

JEUDI 29 AVRIL 2021

A – Pour entrer dans la prière (avec le Psaume de la Création de Patrick RICHARD)

Par tous les océans et par toutes les mers
 Par tous les continents et par l'eau des rivières
 Par le feu qui te dit comme un buisson ardent
 Et par l'aile du vent, je veux crier :

Par cette main tendue qui invite à la danse
 Par ce baiser jailli d'un élan d'espérance
 Par ce regard d'amour qui révèle et réchauffe
 Par le pain et le vin, je veux crier :

**Mon Dieu, tu es grand, tu es beau
 Dieu vivant, Dieu très-haut
 Tu es le Dieu d'amour
 Mon Dieu, tu es grand, tu es beau
 Dieu vivant, Dieu très-haut
 Dieu présent en toute création**

B – A l'écoute de la Parole de Dieu

- **Psaume 104 (104, 1-3)**

Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom, annoncez parmi les peuples ses hauts faits ;
 chantez et jouez pour lui, redites sans fin ses merveilles ;
 glorifiez-vous de son nom très saint : joie pour les cœurs qui cherchent Dieu !

C – Compendium de LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE –

Dixième Chapitre : SAUVEGARDER L'ENVIRONNEMENT-

III. La crise dans le rapport entre l'homme et l'environnement

462 *La nature apparaît comme un instrument aux mains de l'homme, une réalité qu'il doit constamment manipuler, en particulier par le biais de la technologie. À partir du présupposé, qui s'est révélé erroné, qu'il existe une quantité illimitée d'énergie et de ressources à utiliser, que leur régénération est possible dans l'immédiat et que les effets négatifs des manipulations de l'ordre naturel peuvent être facilement absorbés, une conception réductrice s'est répandue, qui lit le monde naturel en termes mécanistes et le développement en termes de consommation ; la primauté attribuée au faire et à l'avoir plutôt qu'à l'être entraîne de graves formes d'aliénation humaine.¹*



Une telle attitude ne dérive pas de la recherche scientifique et technologique, mais d'une idéologie scientiste et technocratique qui tend à la conditionner. La science et la technique, avec leur progrès, n'éliminent pas le besoin de transcendance et ne sont pas en soi la cause de la sécularisation exaspérée qui conduit au nihilisme ; en allant de l'avant, elles suscitent des questions sur leur sens et font grandir la nécessité de respecter la dimension transcendante de la personne humaine et de la création elle-même.

D – Notre Père

¹ Cf. Jean-Paul II, Encycl. *Sollicitudo rei socialis*, 28 : AAS 80 (1988) 548-550.